

Le Train «Cévenol» est le symbole de la responsabilité citoyenne



Le message du Collectif des Usagers du Haut-Allier (Alleyras) adressé, entre autres destinataires, à l'Association des Élus pour la défense du Cévenol, est inquiétant vis à vis des statistiques de fréquentation officielles de la Ligne des Cévennes. Les voyageurs montant à Alperas, mais aussi de nombreux utilisateurs d'autres gares, non pourvues de distributeurs lorsque les guichets sont fermés le week-end mais aussi des points d'arrêts non gérés, ont également signalés les mêmes manquements de la part des contrôleurs, aussi bien à bord du Cévenol que des TER !

Plusieurs témoignages, sérieux, ont été recensés sur le sujet durant l'été en particulier, où l'affluence est forte, et on continue à observer ce phénomène, alors-même qu'il a déjà l'objet de plusieurs réclamations. De quoi s'agit-il ?

Le voyageur qui se trouve dans l'incapacité d'acquérir son titre de transport dans sa gare de départ où il n'y a plus d'agent et où les automates ne sont pas installés, doit se présenter au contrôleur dans le train. Or lors de sa présentation, le contrôleur refuse de leur délivrer le billet. Les plus scrupuleux qui ont effectué leur voyage gratuitement se sont rendus au guichet d'arrivée, à Nîmes en particulier pour régulariser leur situation et payer la prestation. Le guichetier a refusé de les encaisser.

Pourquoi ce souci de citoyenneté ? Simplement car les billets permettent de juger de la fréquentation des trains. Or si personne ne paie, le train est considéré comme vide et la SNCF est fondée de viser à le supprimer. En agissant ainsi, les chiffres que fournira la SNCF aux AOT (autorités organisatrices des transports) en fin d'année seront erronés de fait, aussi bien en ce qui concerne les recettes que la fréquentation !

Comble de ces trains vides, la sur fréquentation fait monter le mécontentement des voyageurs debout au point que la SNCF va enfin ajouter une voiture supplémentaire au TET « Le Cévenol » et va doubler son autorail TER Clermont Ferrand – Nîmes. Dans les deux cas, les comptages étant directement liés à la vente des billets, la SNCF qui considère ces trains comme sous-utilisés n'avait visiblement pas une vision correcte de la fréquentation réelle...

Il est donc affligeant de constater que les 14 milliards d'euros que coûte à l'Etat annuellement le ferroviaire français permettent à ses employeurs de ne pas encaisser des subsides ridicules car quand on compte en milliards que sont les centaines d'euros...

Mais surtout il est triste de comprendre que la SNCF se désengage insidieusement des territoires où une vraie mission lui incombe, mais surtout qu'elle ne renoncera pas à la part que lui verse l'Etat et en demandera même davantage pour moins de services produits.

Les méditations de l'été ont de quoi s'inspirer du surréalisme de cette scénette d'un paysage bucolique qui défile pour bercer le regard d'un contrôleur déconnecté qui s'émerveille imperturbablement de la douceur de sa mission confinée dans un compartiment climatisé où il rêve d'aller taquiner le gardon dans les eaux vives de l'Allier...